Fribourg, Suisse. — 46me année. — N° 189 — Le numéro 5 centimes — Samedi 12 août 1916

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse. .	Fr. 1 50	4 —	7 —	13 —
Etranger	» 2 80	7 —	13 50	26 —

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois.

O. I. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES - Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse. . . .	20 »	
L'Etranger . . .	25 »	
Réclames. . . .	50 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

Repliement du front austro-allemand sur le Dniester. Chute de Stanislavof.

Le point brûlant du front oriental est en ce moment la région du Dniester, entre Bouczacz et la ligne de chemin de fer Koloméa-Lemberg. Le 7 août, les Austro-Allemands tenaient encore, au nord du Dniester, la *ligne du Koropietz, modeste affluent du* fleuve, et au sud de celui-ci, le front Tloumacz-Ottynia. Depuis lors, une puissante offensive du général russe Lechitzky s'est déployée au sud du Dniester, tandis que le général Cherbatief reprenait ses attaques contre les lignes autrichiennes entre Bouczacz et le fleuve. Les Russes cherchaient, comme nous l'avons dit hier, à percer entre Stanislavof et Bouczacz. Quatre journées d'efforts semblent les avoir conduits au but et le front austro-allemand paraît rompu à l'endroit critique. Le 7, Tloumacz et Nizniof tombaient au pouvoir des Russes ; les communications par chemin de fer entre la rive sud et la rive nord du Dniester étaient interceptées ; *le 8, le général Lechitzky était* maître de Tysmenitza, tandis qu'au nord du Dniester, les Russes arrivaient sur le Koropietz ; le 9, Lechitzky atteignait la gare de Chruplin, sur la ligne Stanislavof-Koloméa, coupant ainsi les communications autrichiennes entre Stanislavof et Nadvorna-Delatyn. Les Russes se trouvaient devant la Bystrzytsa noire, qui couvrait Stanislavof. Ces coups successifs semblent avoir profondément ébranlé les armées austro-allemandes. Le bulletin de Vienne annonce, en effet :

« Les forces opérant dans cette région sont en train d'atteindre les régions qui leur ont été désignées en présence du déplacement de forces de l'adversaire. Les Russes ont occupé *Delat*yn et Tysmenitza. Stanislavof a été évacué par nous sans combat. »

Et celui de Berlin :

« Dans l'angle du Dniester et de la Bystrzytsa, de forts effectifs russes ont passé à l'attaque. Les vaillants défenseurs ont dû céder sur des points isolés devant la supériorité en nombre de l'ennemi. Des contre-attaques ont arrêté l'assaut ennemi et fait cesser le combat. La transformation du groupement des troupes alliées, qui a été ordonnée afin de tenir compte des déplacements de troupes russes, est en voie d'exécution. »

Stanislavof a donc été abandonné et les troupes austro-allemandes combattant au sud du Dniester sont en train de se replier beaucoup plus en arrière. Il faut s'attendre à la nouvelle que celles du général Bothmer, au nord du Dniester, exécuteront un mouvement analogue, car les Russes annoncent qu'ils ont franchi le Koropietz et poussé jusque sur la Zlota-Lipa. Monasterzyska est en partie en leur pouvoir. Le front de la Strypa est donc débordé.

Au sud de Brody, de violents combats se déroulent ; l'effort russe paraît contenu.

Au pied des Carpathes, la manœuvre de secours autrichienne se déploie. Mais le progrès des Russes vers Stanislavof la menace de rester stérile. Déjà, le général Kœvess a dû abandonner Delatyn.

* * *

Entre la plaine de Goritz, qui vient de s'ouvrir aux Italiens après qu'ils eurent forcé le passage de l'Isonzo, et le golfe de Trieste, s'élève le massif montueux du Karst, dont le plateau de Doberdo constitue le premier gradin, à partir de l'ouest. On sait avec quelle ténacité les Autrichiens ont défendu ce seuil de l'Istrie. Jusqu'à l'autre jour, les Italiens n'en occupaient que le pourtour, du nord-ouest au sud. Mais par suite de la perte de Goritz et de l'irruption des Italiens dans la plaine de la Wippach, le plateau de Doberdo se trouvait former un promontoire battu de trois côtés par les flots de l'armée du duc d'Aoste. Le général Boroëvic, qui commande les Autrichiens, a donc dû se résoudre à l'abandonner et à reporter son front derrière la tranchée naturelle dont le plateau de Doberdo est balafré du nord au sud par ce qu'on appelle le Vallone et qui est parcouru par la route de Goritz à Duino, sur le littoral. Au delà de cette brèche transversale, commence le *second gradin du Karst, formé* d'un moutonnement de collines abruptes de 200 à 400 mètres d'élévation.

Les Italiens ont naturellement pris possession du terrain abandonné par le défenseur ; leur bulletin d'hier fait de cette occupation une brillante victoire et représente l'ennemi se réfugiant, en complète déroute, à l'est du *Vallone. Comme ils ne mentionnent ni prisonniers*, ni butin, il faut conclure que la victoire a été facile et remportée sans coup férir.

Au débouché de Goritz, les Autrichiens se sont arrêtés sur de nouvelles positions immédiatement à l'est de la ville : ce sont les hauteurs de San Marco, qui se relient au nord à celles de San Gabriele (646 m.), lesquelles bordent l'Isonzo et sont un anneau de la chaîne de défenses tendue le long du fleuve et qui va s'accrocher, en passant par Plava et Tolmein, aux fameuses positions du Monte Nero. La deuxième armée italienne (général Frugoni) devait forcer le passage de Plava tandis que la troisième emportait la tête de pont de Goritz ; mais ses efforts n'ont pas abouti et le plateau de Bate, au nord de Goritz, reste aux mains des Autrichiens. Il semble indispensable que les Italiens prennent pied sur ce plateau et enlèvent le Monte San Gabriele pour pouvoir avancer dans la vallée de la Wippach.

* * *

La presse italienne discute depuis quelque temps un problème politique d'une haute importance. Il s'agit de la réforme du Sénat ou de la Chambre haute du royaume.

On sait que les sénateurs italiens ne sont *élus ni par le peuple ni* par un collège électoral ; ils sont à la nomination directe et exclusive du roi ; mais le roi est tenu de les choisir dans des catégories déterminées, parmi les citoyens présumés les plus aptes, en raison de leur situation et de leurs services, à prêter un concours utile à la gestion des intérêts de l'Etat. Le statut du royaume reconnaît au roi le droit de choisir les sénateurs parmi les membres du clergé, les citoyens investis de mandats électifs, les hauts fonctionnaires publics, les magistrats, les militaires, les savants, les industriels, commerçants et grands propriétaires fonciers ; enfin, le roi a la faculté d'appeler à siéger au Sénat tous les sujets italiens qui, « par des services ou mérites éminents, ont fait honneur à la patrie ».

Si le roi nomme à lui seul les membres du Sénat, les sénateurs ont le droit de vérifier les titres d'admission des nouveaux venus.

Or, depuis quelques années, et surtout depuis le début de la guerre, il souffle au Sénat un vent de fronde contre la Couronne. Les sénateurs se plaignent du manque d'égards que leur montre le gouvernement. Ils ont le sentiment d'être mis sous tutelle et de ne compter pour rien en face de la Chambre des députés. En principe, ils ont les mêmes pouvoirs que les députés, tant en ce qui concerne la fonction législative qu'en ce qui concerne la *fonction de contrôle gouvernemental* ; mais pratiquement ils n'exercent aucune influence. Les projets de loi leur arrivent à la dernière heure ; le temps presse ; ils doivent les approuver en courant, sans même pouvoir y faire des modifications. Aussi le Sénat est-il devenu un simple bureau d'enregistrement, pour le plus grand mal du pays, qui a intérêt à ce que les sénateurs, plus sages et plus expérimentés que l'ensemble des députés, améliorent les lois et contrôlent sérieusement le gouvernement.

A l'heure actuelle, les sénateurs sont unanimement résolus à défendre leurs droits ; ils veulent dire leur avis en toute liberté sur toutes les graves questions politiques qui leur sont soumises. Pour arriver à ce but, les uns, les plus avancés, demandent que le Sénat soit élu par le suffrage universel, comme la Chambre des députés, ou du moins que l'on augmente le nombre des catégories parmi lesquelles le roi a le droit de choisir les sénateurs. Ce serait là une grosse réforme constitutionnelle qui modifierait considérablement la Chambre haute en y faisant pénétrer un courant d'air démocratique.

D'autres sénateurs, plus conservateurs, veulent garder le *statu quo* ou du moins aller moins vite en besogne. Ils revendiquent pour l'instant le droit de nommer le président et les quatre vice-présidents du Sénat, lesquels sont désignés actuellement par le roi qui, par le fait même, les met en quelque sorte en tutelle et leur enlève leur indépendance.

Le ministère Boselli aura à s'occuper de cette grave réforme. La question est mûre aujourd'hui et l'on va assister à un rajeunissement du Sénat italien, comme on l'a vu en Angleterre pour la Chambre des Lords. C'est la démocratie qui suit fatalement son cours. Plus que jamais, elle coule à pleins bords.

L'industrie du jouet

—o—

Nous avons eu l'occasion de visiter l'exposition du jouet suisse, organisée à La Chaux-de-Fonds, du 8 au 31 juillet, par la Chambre cantonale neuchâteloise du commerce (1).

L'examen de ces jouets, disposés avec autant de méthode que de bon goût, sous la direction de M. Sunier, secrétaire général de la Chambre, et parmi lesquels nous avons retrouvé un grand nombre de modèles que nous avions déjà pu admirer à Fribourg, nous a suggéré certaines pensées que les lecteurs de la *Liberté* nous permettront de leur communiquer.

L'exposition était divisée en deux sections, dont la première contenait uniquement les jouets admis en 1915 au concours du *Werkbund*, à Zurich. Cette série ne comprenait donc que des échantillons d'objets artistiques, non encore industrialisés, parmi lesquels les œuvres du célèbre H. Huggler, de Zweifel, de Fülscher, de Mme Utzinger, etc. (animaux finement sculptés dans le bois, boîtes de constructions, groupes de villages suisses, etc.). A cette section était annexée une série de modèles démontables de maisons suisses, dus au travail patient de von Mattern et reproduisant les divers types d'habitations rurales de nos cantons, parmi lesquelles nous avons remarqué avec une joyeuse surprise le gracieux auvent de la maison fribourgeoise, ainsi qu'une *reproduction très exacte de la nouvelle cure de* Bellegarde. Disons, en passant, qu'il serait d'un grand intérêt de voir exposer ces modèles uniques à Fribourg.

La seconde section de l'exposition comprenait des jouets industrialisés, actuellement dans le commerce ou susceptibles d'y être lancés. Une revue détaillée des modèles composant ce groupe est impossible ici ; les objets exposés présentaient, en effet, une variété infinie, allant du simple au compliqué, du genre bon marché au jouet de luxe, suivant une gamme correspondant aux goûts des diverses classes et à leur puissance d'achat.

L'examen de ces divers modèles donne lieu à plusieurs constatations. Nous avons remarqué tout d'abord le grand nombre d'objets provenant de la Suisse allemande, notamment de Zurich et de l'Oberland bernois.

Parmi les cantons de la Suisse romande, celui de Neuchâtel exposait de belles séries, ce qui prouve que l'industrie du jouet a déjà planté de solides racines dans ce canton ; citons les séries de l'Industrie neuchâteloise du jouet, à Neuchâtel (animaux), de la Fabrique neuchâteloise d'objets en bois (constructions), de la Fabrique de jouets de Saint-Blaise (soldats).

Si l'intéressante exposition du jouet dont M. le directeur Léon Genoud a pris l'initiative à Fribourg le printemps dernier veut être fructueuse, nous devons arriver à tout prix, chez nous, à *poser les premiers jalons de cette industrie*, comme ont déjà su le faire le canton de Neuchâtel et avant lui une grande partie des cantons de la Suisse orientale.

Une autre constatation faite, c'est celle de la rareté des jouets mécaniques fabriqués en Suisse. A part quelques ingénieuses exceptions, les objets exposés à La Chaux-de-Fonds étaient des jouets immobiles. Là aussi, il y aurait matière à de fécondes initiatives chez nous ; les enfants — c'est-à-dire indirectement les acheteurs — préféreront toujours les objets qui bougent, et la région qui saura se spécialiser dans la fabrication de ce genre de jouets les vendra avec de plus grandes facilités et à des prix plus rémunérateurs, en même temps qu'elle aura à lutter contre une plus faible concurrence.

Nous voulons citer comme particulièrement intéressante et digne de l'appui des acheteurs la série des jouets fabriqués par nos soldats malades, à la clinique militaire suisse de Leysin.

La contribution du canton de Fribourg à l'exposition de La Chaux-de-Fonds, si elle fut faible, comprenait cependant des objets de valeur : Mlle H. de Diesbach exposait des constructions *en bois : le Technicum, un canon en miniature* ; M. Müller-Chiffelle, à Bulle, des chalets gruyériens ; M. Etienne Geinoz, à Neirivue, des vaches noires et blanches sculptées. Ces diverses œuvres, d'un excellent goût et d'une facture soignée, font regretter d'autant plus que notre canton ne soit pas encore en état d'apporter à ces expositions une plus grande contribution.

Le pays de Fribourg compte parmi les plus riches régions agricoles de la Suisse ; au point de vue industriel et commercial, par contre, il a encore un grand chemin à parcourir, bien que de sérieux efforts aient été déjà tentés et couronnés en partie de succès. Dans le programme du développement de notre situation industrielle, nous croyons qu'il y aura lieu de réserver une place importante à l'introduction du travail à domicile, notre population étant essentiellement campagnarde. A côté de nouvelles usines ou fabriques, cette industrie devrait être implantée dans les formes qui s'adaptent le mieux au caractère agricole de notre pays. Or, l'une des plus indiquées est l'industrie du jouet, susceptible d'être exercée en famille, le soir, à la veillée, et, pendant l'hiver, de remplir les longues journées durant lesquelles les intempéries emprisonnent le travailleur rural, lui faisant perdre un temps précieux.

D'autres cantons sont déjà entrés dans cette voie ; pourquoi le canton de Fribourg n'y entrerait-il pas à son tour ? Il s'agirait de créer tout d'abord et de développer le goût de l'industrie du jouet au sein de nos populations, cette industrie nécessitant le plus souvent une véritable formation artistique. On pourrait y arriver — c'est une idée entre cent — en usant du rouage merveilleux que possède le canton de Fribourg dans son organisation scolaire : formation de nos instituteurs à ce *travail, auquel* ils intéresseraient à leur tour la jeune génération, en consacrant quelques heures par semaine à l'étude d'un art utile et récréatif ; allocation de subsides pour l'achat des outils nécessaires, etc.

Notre Technicum, par l'organisation d'une section spéciale, pourrait former en même temps les artistes qui se chargeraient du travail d'invention et créeraient pour nos artisans des modèles originaux, puisés dans la nature même et les caractères de nos propres régions.

Enfin, il resterait à organiser économiquement ceux qui auraient pris l'initiative de cette nouvelle industrie : division méthodique du travail dans chaque lieu de production ; centralisation des ventes et des achats, recherche des débouchés, *par un bureau* commercial établi dans la capitale, etc. Il y a là tout un programme d'activité à étudier.

Nous avons émis quelques idées ; d'autres voies meilleures pourront être suivies. Le principal, c'est qu'on agisse sans tarder, car les événements actuels rendent l'heure propice. La Suisse, jusqu'à ce jour, est tributaire de l'étranger pour l'industrie du jouet ; en 1913 — la *Liberté* l'a déjà dit — elle importait pour 3,112,500 francs de jouets, dont 2,575,000 fr. d'Allemagne, et 208,900 fr. de France. En développant chez nous l'industrie du jouet, nous arriverons aisément, non seulement à nous suffire à nous-mêmes, mais encore à exporter dans les pays de l'Entente des articles que l'Allemagne y exportait précédemment, et qui y seront très probablement prohibés durant de longues années. Les régions industrielles de la Suisse comprennent fort bien ce nouvel état de choses et ont déjà su en profiter. Le moment d'une initiative hardie dans le canton de Fribourg ne saurait être mieux choisi. L'introduction de l'industrie du jouet chez nous, à côté de son but premier, qui est l'enrichissement national, présenterait, du reste, encore plusieurs avantages d'ordre spécial : un renforcement de la vie de famille, par le gai travail en commun à la veillée, tel que le pratiquaient dans le temps jadis nos tresseurs de paille ; la lutte contre l'alcoolisme ; le développement du goût artistique.

Telles sont les impressions que nous avons rapportées de notre visite à l'exposition du jouet de La Chaux-de-Fonds ; nous avons cru utile de les *communiquer, en vue du bien de notre* canton, auquel nous souhaitons de pouvoir organiser, dans quelques années, une nouvelle exposition du jouet, dans laquelle le visiteur pourra admirer de nombreux et gracieux objets qui auront été l'œuvre de nos propres artisans.

Dr Th. Buclin.

(1) La même exposition est ouverte à Neuchâtel, du 5 au 28 août.

La Compagnie du Lœtschberg en 1915

—o—

On nous écrit de Berne :

La Compagnie Berne-Lœtschberg-Simplon publie son rapport et ses comptes sur l'exercice 1915. Elle constate que cette année a été, plus encore que la précédente, défavorable à ses finances. A vrai dire, elle a eu encore à enregistrer un trafic considérable Allemagne-Italie jusqu'au 25 mai, date de l'entrée en lice de cette dernière puissance. Aussi les recettes, qui atteignaient, de janvier à avril, une moyenne mensuelle de 360,000 francs (contre 255,000 francs à l'exercice précédent), sont-elles descendues, dans les quatre mois suivants, à 212,000 francs environ. La situation s'est encore aggravée du fait de l'absence presque complète des touristes étrangers. Aussi la Compagnie s'est-elle vue dans l'obligation de suspendre, à partir du 1er septembre 1915, et ceci jusqu'à la fin de la guerre, le payement des coupons d'obligations de l'ensemble de ses emprunts, à l'exception de celui de 42 millions garantis par l'Etat de Berne.

L'ouverture au trafic du tronçon Moutier-Longeau éclaire un peu cette situation. Car, si la ligne de Delle est presque totalement fermée au trafic, la nouvelle ligne dessert, en revanche, les relations entre Bâle et la Suisse occidentale ; « lorsque les circonstances permettront d'améliorer les horaires, il les facilitera encore davantage, resserrant les liens qui unissent les deux parties du canton et rapprochant aussi les autres contrées avoisinantes ».

C'est grâce à l'ouverture du Moutier-Longeau que les recettes de l'exercice 1915 dépassent de plus d'un million celles de l'année précédente, et que le solde passif du compte de profits et pertes a pu descendre de 2,378,984 francs à 1,649,967 francs. Le solde passif total du compte de profits et pertes, comprenant celui de l'année précédente, s'élève à 4,441,348 francs. Quant au solde passif du compte-capital, il se monte à 15,893,495 francs.

Dans les statistiques annexes du rapport, relevons que les marchandises transportées ont atteint un total de 879,612 tonnes, contre 432,995 tonnes en 1914. La diminution du nombre des voyageurs se fait sentir surtout sur ceux de 1re classe, qui ont passé de 898,966 à 66,434. La circulation sur les lacs de Brienz et de Thoune a été de 395,000 passagers, contre 1,336,000 en 1911 !

La guerre européenne

—o—

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 10 août

Communiqué français du 11 août, 3 heures :

Au nord de la Somme, l'artillerie française a exécuté des tirs de destruction efficaces contre les organisations allemandes. Au cours d'opérations de détail, les Français ont enlevé des prisonniers et deux mitrailleuses dans le petit bois au nord-est d'Hardecourt.

Sur la rive gauche de la Meuse, les Français ont réussi un coup de main contre des tranchées allemandes à l'est de la cote 304 et ont ramené des prisonniers. Sur la rive droite, activité moyenne de l'artillerie. Escarmouches à la grenade au nord-ouest de l'ouvrage de Thiaumont.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

* * *

Communiqué britannique du 11 août, 3 h. :

La nuit dernière, l'ennemi a ouvert un violent feu de mitrailleuses et une vive fusillade sur le bois des Fourreaux, suivies d'un tir de barrage d'artillerie sur la zone située en arrière de ce secteur. Nous avons riposté efficacement.

Au nord de Bazentin-le-Petit, nous avons fait de nouveaux progrès, pris un élément de tranchée et infligé de grosses pertes à l'ennemi. A 5 h. 45, l'ennemi a vigoureusement contre-attaqué les tranchées conquises par nous. Son attaque a été repoussée avec de nouvelles pertes importantes pour lui.

Au nord-ouest de Pozières, nous avons réussi à réaliser une certaine avance sur quelques points.

Près de Neuville-Saint-Vaast, nous avons fait exploser, la nuit dernière, une mine dont nous avons occupé l'entonnoir sans rencontrer une grande résistance.

* * *

Communiqué allemand du 11 août :

Au nord de la Somme, des Anglais de couleur et blancs ont exécuté sans résultat des attaques isolées. L'attaque plusieurs fois renouvelée des troupes françaises immédiatement au nord de la rivière a échoué également devant la résistance tenace des détachements de troupes de réserve saxonnes.

Journée du 11 août

Communiqué français d'hier vendredi, 11 août, 11 h. du soir :

Au nord de la Somme, l'après-midi a été marqué par une attaque brillamment menée et complètement réussie de notre infanterie. Plusieurs tranchées allemandes ont été prises d'assaut par nos troupes, qui ont établi leur nouvelle ligne sur la croupe située au sud de Maurepas et le long de la route qui va de ce village à Hem.

Un peu au nord du bois de Hem, une carrière puissamment fortifiée par l'ennemi et deux petits bois sont tombés en notre pouvoir.

Nous avons fait 150 prisonniers valides et pris 10 mitrailleuses au cours de cette action.

Au sud de la Somme, lutte intense des deux artilleries.

Sur le front de Verdun, bombardement de nos premières et deuxièmes lignes dans la région de Chattancourt et le secteur Thiaumont-Fleury.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Entrevues de ministres

A VIENNE

Vienne, 11 août.

M. de Bethmann-Hollweg et M. de Jagow se sont rendus vendredi matin, à 10 h. 30, au mi-

nistère des affaires étrangères, où ils ont eu une conférence de deux heures avec le baron Burian, ministre des affaires étrangères.

A 1 h. 30 après midi, le chancelier de l'empire allemand et le secrétaire d'Etat à l'office des affaires extérieures ont assisté à un déjeuner qui leur a été offert par le baron Burian dans une aile du palais de Schœnbrunn.

M. de Bethmann-Hollweg a été reçu en audience par l'empereur. Peu après, le souverain a reçu aussi M. de Jagow.

A PARIS

Paris, 11 août.

M. Briand a reçu, vendredi matin, M. Lloyd-George qu'il a retenu à déjeuner avec MM. Viviani, le général Rocques, l'amiral Lacaze, MM. Albert Thomas et Ribot, les généraux Joffre et de Castelnau.

FRONT ORIENTAL

Pétrograd, 12 août.

Communiqué officiel du grand état-major, le 11 août, à 3 h. 30 après midi :

Sur le Stochod, les combats continuent acharnés.

Sur le Sereth, nos éléments ont livré à l'ennemi des combats exaspérés.

L'ennemi oppose une résistance vigoureuse et lance des contre-attaques.

Malgré les efforts de l'adversaire pour entraver notre offensive, les vaillantes troupes du général Sakharof ont délogé l'ennemi des villages et des bois de la rive droite de la rivière et ont atteint la crête des hauteurs dominantes. Elles livrent combat sur la ligne Troschianetz-Nesterovietz. Un de nos régiments de cavalerie a chargé deux fois l'infanterie adverse et, par des coups de flanc répétés contre les formations massives allemandes, les a mises en confusion complète, arrêtant ainsi leur offensive.

Dans cette région, les troupes du général Bok, lors des combats du 4 au 10 août, ont capturé 268 officiers et 13,000 soldats. En outre, elles ont pris plus de 1000 Austro-Allemands blessés.

Au cours de la journée du 10 août, le dénombrement des prisonniers austro-allemands valides a donné 2 officiers d'état-major, 104 officiers et 4872 soldats.

Les pertes adverses en tués et blessés sont énormes, au dire des prisonniers.

Près du Dniester, dans la région du chemin de fer Monasterzyska-Nizniof, nos troupes ont développé leur succès et poursuivi leur avance.

Un de nos régiments d'infanterie a délogé l'ennemi des bosquets au nord-ouest du village de Doubnika, sur le Koropiecz, et a envahi la partie sud de Monasterzyska, où le combat continue.

L'ennemi, surtout les Allemands, lance des contre-attaques que nous avons toutes repoussées. Nous avons capturé là 2500 prisonniers, dont un commandant autrichien, avec son état-major, et un aumônier de régiment.

Dans la direction de l'ouest, nos éléments ont atteint la rive gauche de la Zlota-Lipa et se sont emparés à la suite d'un combat du village de Lazarovka où ils ont fait plus de 1000 prisonniers austro-allemands.

Un régiment allemand qui avait franchi la Zlota-Lipa a prononcé une contre-attaque dans le secteur que nous tenions ; il a été repoussé avec des pertes énormes.

Nos vaillants éléments à cheval, ayant franchi à gué l'embouchure de la Zlota-Lipa, ont attaqué et rejeté l'ennemi et, le poursuivant, sont arrivés sur la rive gauche du Dniester. Le total des prisonniers faits jusqu'ici dans les combats des 8 et 9 août se monte à 5000.

Dans la direction de Stanislavof, nos troupes se sont approchées par leur aile droite du Dniester, au sud de Mariampol et ont atteint la rive droite de la Bystritza, où elles ont construit des ponts.

Pétrograd, 12 août.

Havas. — Les Russes ont pris Stanislavof à la suite d'un combat. Ils talonnent l'ennemi battu vers Halicz.

Nouvelle attaque contre Venise

Vienne, 11 août.

Communiqué officiel :

Dans la nuit du 10 au 11 août, une escadrille d'hydravions a fait une nouvelle attaque contre Venise. L'arsenal, la gare, les ouvrages extérieurs et les forts extérieurs ont été copieusement bombardés. Malgré les averses qui tombaient, on a pu constater irréfutablement de bons effets et des incendies à l'arsenal et sur les installations de la gare. Un projectile a atteint en plein le hangar de dirigeables de Campalto. En outre, les batteries de Grado et la ligne de l'Isonzo ont été bombardées avec succès.

En dépit du temps très défavorable et du violent feu de l'artillerie antiaérienne, tous les appareils sont revenus indemnes.

Le commandant de la flotte.

Rome, 11 août.

Communiqué :

Les avions ennemis ont lancé des bombes sur la lagune de Grado et sur Venise sans faire aucune victime et en causant quelques dégâts aux fabriques .

Les Légions polonaises

On nous écrit :

Les dépêches ont répandu les nouvelles des batailles sur le Styr des 5 et 6 juillet où il était question de l'attitude pleine de dévouement des Légions polonaises, qui ont rendu possible la retraite des armées austro-hongroises en bon ordre et sans pertes.

Dans les derniers combats, les Légions polonaises se virent forcées de battre en retraite de leurs positions occupées et fortifiées sur le Styr à l'est de Wolczesk, positions qui paraissaient pourtant imprenables. Mais sous la poussée de l'armée russe, l'aile gauche se replia du Styr sur la ligne du Stochod ; il s'agissait d'effectuer la retraite du centre sur le Stochod. La situation *était menaçante*. Les Légions ont assumé la tâche de couvrir la retraite. Les Légions étaient déjà presque cernées ; sous le feu meurtrier de l'artillerie lourde, leurs rangs s'éclaircissaient. Les meilleurs soldats, les plus vaillants officiers tombaient avec un mépris sublime de la mort. Après deux jours de cet enfer, les Légions se sont repliées sur le Stochod afin d'y contenir l'élan de l'offensive russe, qui n'avait rien perdu de sa force. De nombreuses familles polonaises furent *frappées d'un deuil cruel et la Pologne pleure la* perte de ses enfants. Mais le nom polonais fut couvert de gloire.

Académie française

L'Académie française a attribué le grand prix de littérature à M. Maurice Masson, professeur à l'Université de Fribourg, tué à l'ennemi, et le *prix Estrade-Delcros à M. le colonel Driant*, également tombé au champ d'honneur.

LE DIOCÈSE DE GORITZ

La ville de Goritz (*Gorizia* en italien, *Gœrz* en allemand) est, depuis 1751, le siège d'un archevêché qui, à partir de 1830, a pour suffragants les évêchés de Trieste-Capodistria, Parenzo-Pola (Istrie), Veglia et Laibach.

Le fameux empereur-sacristain Joseph II avait détrôné, pour un certain temps, la ville de Goritz au profit de celle de Gradisca, bien plus petite, quoique ayant, elle aussi, une histoire assez remarquable. Mais, après l'époque napoléonienne, Goritz reprit son rang ecclésiastique ; en 1830, Pie VIII en augmenta remarquablement le territoire.

Parmi les derniers archevêques de Goritz figure un cardinal : Jacques Missia, auparavant évêque de Laibach, promu en 1898 et qui, malheureusement, n'occupa le siège que trois ans. Il était l'apôtre aussi bien de l'action catholique que de la réconciliation nationale ; quoique Slovène de naissance, il avait su conquérir l'amour de la population italienne qui constitue presque les deux tiers de la ville et le tiers de la province. Il avait succédé à Mgr Zora, un Slovène au grand cœur *lui aussi ; il eut* pour successeur le prévôt de la cathédrale, Mgr Jordan, député au Parlement, Italien du Frioul, dont l'épiscopat ne fut pas long. L'archevêque actuel est Mgr Sedej, un Slovène, ancien curé à la Hofburg.

Goritz est le siège du Séminaire central (faculté de théologie) pour tous les diocèses du littoral, moins Laibach. Le séminaire spécial pour le diocèse de Goritz (collège et philosophie) porte le nom de *Verdenbergicum*, en souvenir de son grand bienfaiteur le comte Verdenberg, ancien maréchal de la cour, qui n'était autre qu'un *Verda* de Gandria, près de Lugano, anobli par l'empereur Léopold à la suite des services qu'il avait rendus à l'Etat.

M.

Il y a une année

12 août 1915

Progrès des attaques allemandes contre Kovno, sur le Niémen.

En Pologne, à l'est de la Vistule, le prince Léopold de Bavière occupe Sokolof et Siedlce. L'archiduc Joseph-Ferdinand atteint Radzyn (au nord de Lublin).

La Grèce, sollicitée de céder Kavalla et une partie de la Macédoine à la Bulgarie pour réaliser l'accord des Etats balkaniques sous les auspices des Alliés, refuse de faire le sacrifice qui lui est demandé.

13 août 1915

En Pologne septentrionale, les armées Scholtz et Gallwitz, avançant entre la Narew et le Boug, atteignent la ligne de la Stino et de la Nurzec.

En Pologne méridionale, au nord de Chelm, l'armée Mackensen dépasse la ligne Radzyn-Vysnizé ; sa droite approche de Vlodava.

Echos de partout

LES LIVRES DE COULEUR DE LA DIPLOMATIE

On a eu la curiosité de rechercher l'origine des « livres de couleur ». C'est l'Angleterre qui en fut la créatrice. Elle possède, en effet, depuis le dix-septième siècle, ses Livres Bleus, qui ne sont pas seulement des recueils de documents diplomatiques : tout ce qui est communiqué aux deux Parlements anglais par ordre du roi est broché sous une couverture bleue. Le nombre des Livres Bleus distribués en une seule session s'élève à quelques centaines.

C'est Napoléon III qui, en 1861, fit distribuer aux Corps législatifs le premier recueil de documents diplomatiques qui, d'après la couleur de sa couverture, prit le nom de Livre Jaune.

Peu après, Cavour promettait de présenter au Parlement italien un recueil d'actes diplomatiques concernant la proclamation de Rome capitale ; mais il mourut avant d'avoir exécuté sa promesse. C'est plus tard que l'habitude fut introduite en Italie de publier des Livres Verts ; le vert fut choisi « parce qu'il est une des couleurs du drapeau italien ».

Le premier Livre Rouge fut présenté aux délégations d'Autriche-Hongrie par le ministre Beust.

SCULPTEUR QUAND MÊME

Le statuaire français Moreau-Vauthier, blessé à la jambe et à la tête devant Verdun, est actuellement soigné dans un hôpital parisien.

Dès qu'il a pu se tenir debout, il a demandé de la glaise et une selle de sculpteur.

On lui a apporté ce qu'il désirait.

Et, quand son infirmière s'est présentée pour lui renouveler son pansement :

— Madame, lui a-t-il dit, il y a quelque chose de plus pressant. J'ai grand besoin de faire de la sculpture. Vous me plaisez beaucoup comme modèle. Placez-vous donc en face de moi ; tournez-vous comme ceci. Regardez par là. C'est bien. Maintenant bougez le moins possible. Vous pouvez parler et sourire. Je commence.

L'infirmière n'a point voulu contrarier un glorieux *blessé*.

Le sculpteur s'est mis à tripoter sa glaise.

Et, en trois séances d'une heure, il a pétri la plus charmante statuette du monde.

MOT DE LA FIN

Une jeune femme à son boucher :

— Je vous apporte mon bébé ; voulez-vous avoir l'obligeance de me le peser ?

— Avec les os, madame ?

POINTES SÈCHES

Dieu peut aimer en nous son œuvre en détestant la nôtre.

* * *

C'est stupide de ne pas étudier par crainte de l'orgueil. L'âne n'est pas moins orgueilleux que le cheval : à preuve sa jalousie.

Confédération

Suisse et Japon

Jeudi soir est arrivé à Berne l'ex-ministre des finances du Japon, baron Sakatani. Le ministre s'est rencontré dans la ville fédérale avec le nouveau chargé d'affaires du Japon en Suisse, M. Miura.

L'ex-ministre des finances japonais a passé par la Suisse en rentrant de la conférence économique des Alliés.

L'impôt de guerre

Dix cantons ont établi provisoirement le résultat des perceptions de l'impôt de guerre. La plupart enregistrent une plus-value sur les estimations. On croit que l'impôt produira, pour toute la Suisse, de 100 à 110 millions, alors que M. le professeur Steiger, expert du Département des finances, estimait le produit de l'impôt à 65 millions.

Nos négociations économiques avec l'Allemagne

Berne, 12 août.

Les négociations entre le Conseil fédéral et le gouvernement impérial allemand au sujet de l'importation et de l'exportation réciproques *commenceront* la semaine prochaine, à Berne, ainsi que le faisait entrevoir une dépêche particulière de la *Liberté* d'hier.

* * *

Une dépêche de Bâle au *Vaterland* annonce que depuis mercredi les envois de charbon allemand en Suisse sont considérablement réduits.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Les hommes politiques de l'Entente en Suisse

M. Marin, député de Nancy, président de l'Alliance franco-belge, a fait, à Genève, devant une salle comble, au Victoria-Hall, une conférence sur *L'effort héroïque de la Belgique*.

M. Marin a parlé hier à Berne.

Une prochaine conférence sera faite à Genève par M. Tardieu, rédacteur au *Temps*, qui parlera de l'effort de l'Italie.

Les télégrammes d'Italie aussi retardés

Non seulement la France, mais aussi l'Italie, retient au moins cinq jours les dépêches destinées à la Suisse. Ces mesures, prises par les deux puissances alliées, font dire qu'elles veulent éviter des indiscrétions sur des préparatifs *militaires*.

Le général Froidevaux

M. Léon Froidevaux, qui vient de sortir des geôles bernoises, était, la semaine dernière, à Bâle. Des journaux nous apprirent même qu'il y avait été mis à l'amende pour avoir fait rendre justice à un soldat à qui on avait indûment réclamé une surtaxe, en chemin de fer. La vérité est autre, si nous en croyons les *Basler Nachrichten*. M. Froidevaux descendit à l'Hôtel du Soleil, à Bâle, le 3 août, et fit, dans le registre des étrangers, l'inscription suivante : « Nom : *Joffre* ; profession : *Général* ; domicile : *Sur le front* ! » L'hôtelier avisa la police, qui frappa le « général » d'une amende de 5 fr. pour s'être donné un faux nom !

Les légionnaires suisses sur le front

Nous avons signalé la mort d'un officier légionnaire genevois, *le capitaine de mitrailleurs* Maroff, qui, sur le front français, s'étant avancé avec sa section sur un terrain miné par les Allemands, a été tué par l'explosion.

Le major de cavalerie de Tscharner, capitaine à la légion, a été grièvement blessé au cours du même combat.

A la suite des récentes et glorieuses actions auxquelles elle a pris part, la légion a été pour la troisième fois citée à l'ordre du jour de l'armée.

ARMEE SUISSE

On demande des officiers suisses pour la Colombie

La République sud-américaine de Colombie, se proposant de réorganiser son armée d'après le système des milices suisses, a demandé au Conseil fédéral de mettre à sa disposition une mission militaire composée de trois officiers qualifiés, pour une durée de trois années. Le chef de la mission recevrait 30,000 fr. par an ; les deux autres officiers, 24,000 fr. Le payement se ferait en or, déposé par avance dans une banque suisse. Le voyage aller et retour en première classe se ferait aussi aux frais de la Colombie.

CANTONS

TESSIN

Dans la colonie italienne. — On nous écrit :

A Riva San Vitale (district de Mendrisio), vient de mourir le professeur Emile Baragiola, de Côme, propriétaire et directeur du Collège qui *portait son nom et qu'il avait fondé, avec son* frère, lorsque, après l'avènement du régime conservateur, il quitta la place de professeur au collège cantonal de Mendrisio, dépendant de l'Etat, qui, quelques années après, en confia la direction aux Salésiens. L'année dernière, le gouvernement actuel rappela M. Baragiola à la tête de ce collège, qu'il dirigeait en même temps que son collège. C'était un homme fort intelligent et d'une activité extraordinaire, qu'il a mise entièrement au service de l'idée libérale au sein de la colonie italienne ; mais en outre, M. Baragiola a exercé une influence notable sur la vie publique tessinoise. C'est au professeur Baragiola que l'on doit la fondation de la section de la Société italienne « Dante Alighieri » au Tessin, en 1906. Il avait 64 ans.

Mauvais symptômes. — *On nous écrit* de Lugano, le 10 :

Dimanche dernier, l'assemblée communale de Nira Gambarogno (district de Locarno) a voté, par 35 voix contre 25, la séparation de l'Etat et de l'Eglise, en ce sens que la commune s'affranchit des frais du culte et laisse au conseil paroissial le soin d'exiger pour le culte les impôts qu'il faudra.

C'est une attitude déjà prise par plusieurs autres communes, qui tâchent par là de se soustraire aux obligations imposées par la loi de 1886.

M.

NOUVELLES FINANCIÈRES

Nous avons annoncé, à la suite de la *Tribune de Genève* et en citant ce journal, que la France avait obtenu un crédit de 50 millions en Suisse sous forme d'acceptation par les banques suisses de papier commercial français de premier ordre à dix-huit mois d'échéance. Nous ajoutions que la Banque de France avait patronné cette opération et que la Banque nationale suisse s'était engagée à récompter ce papier, le cas échéant.

Nous avons publié ensuite un démenti de cette nouvelle, emprunté à la *Nouvelle Gazette de Zurich* et disant qu'on ne savait rien à la Banque nationale suisse d'une opération de ce genre.

Or, la *Tribune* maintient l'exactitude de son renseignement.

TRIBUNAUX

Pour avoir conspué l'armée

Le tribunal militaire territorial de la 2me division s'est occupé des treize recrues qui, lors du dernier recrutement à Saint-Imier, avaient conspué l'armée.

Neuf de ces antimilitaristes seront punis disciplinairement par la voie du service ; les quatre autres devront faire respectivement 60, 40, 30 et 20 jours de prison.

Un « tommy » condamné

Le tribunal militaire territorial I, siégeant à Château-d'Œx, a condamné le soldat interné anglais Moogan à 2 mois d'emprisonnement pour insubordi-

---

34 *FEUILLETON DE LA LIBERTÉ*

LA GRANDE LOI

par M. MARYAN

France s'extasie.

— Comme c'est gentil à vous de trouver tout bien, dit mistress Falsingham, quand vous arrivez de chez votre père, quand vous sortez d'un tel luxe !

France revoit l'hôtel somptueux qui, pour elle, *a été hanté par la tristesse, où elle a entendu* des paroles aigres et violentes, où elle a vécu dans une contrainte morale odieuse à sa nature.

— Oui, c'est naturellement très luxueux là-bas, dit-elle un peu froidement. Mais je tiens sans doute de ma famille maternelle, car je me sens plus *at home* dans l'appartement démodé de ma grand'mère qu'à New-York, et votre joli nid me donne toujours une impression douce et chaude que je n'ai jamais connue chez mon pauvre père. Je me plais partout, d'ailleurs. Il me semble que ma mentalité se transforme ou s'adapte à n'importe quel milieu. Même dans le dénuement triste de Pontguily, je pourrais être heureuse... à la condition de mettre partout des fleurs.

— Vous êtes un ange ! s'écrie impétueusement Honoria, saisissant sa main et l'embrassant.

— Vous, vous êtes une petite folle... Dites-moi encore des nouvelles...

La soirée se prolongea dans une jolie petite causerie agréable et futile, puis Honoria suivit France dans sa chambre, sous prétexte de s'assurer que rien n'y manquait.

— Vous serez invitée au mariage de Carry Bolton, dit-elle à brûle-pourpoint. Lady Elisabeth m'a demandé hier si vous seriez ici.

— Et tout le régiment de Dinan sera là, Honoria ? répliqua France, la regardant malicieusement.

— Oui, naturellement... Le lieutenant Malléville est un garçon d'honneur... Vous savez, le lieutenant que... enfin... le lieutenant Malléville... C'est très bien de la part du fiancé. Lui a un grand nom, et il pouvait choisir des garçons d'honneur qui...

— Dont les titres s'étalassent avec grand fracas dans les journaux... Et il a mieux aimé ses amis...

— Oui... Carry m'a demandé aussi d'être une des demoiselles d'honneur. Alors...

Honoria, rougissante, s'interrompit.

— Alors, acheva France, ravie, ces jeunes fiancés heureux ont décidé qu'un autre bonheur éclorait près du leur ! C'est très bien !

Honoria l'embrassa silencieusement, avec une espèce de ferveur.

— *Chérie, je serai si contente de vous voir*, vous, vraiment heureuse, en dehors, au-dessus des voyages et des toilettes !

— Et même du nom, ajouta Honoria, riant et pleurant à la fois. Maman aura peine à s'y résigner. Mais vous la raisonnerez, France ?

— Certainement ! Et j'ai idée qu'elle jouira plus de votre ménage que de celui de la pauvre Mab.

— Oh ! je serai si contente de l'avoir chez nous !

Elle embrassa encore France, et elle allait sortir lorsqu'elle se ravisa brusquement.

— Et après tout, France, *cela* ne semblera pas si extraordinaire, puisque Carry et son fiancé y ont pensé... Ils ne me feront pas froide mine, au contraire, quand je les retrouverai à Dinan... Puis, comme vous le disiez, un officier est reçu partout... France, si je suis heureuse, ce sera grâce à vous !

Et elle se sauva pour cacher les larmes très douces qui montaient à ses yeux.

XXV

Honoria est certes la mieux du bataillon élégant qui entoure Caroline Bolton. Elle est même très belle *dans la toilette rose qui est l'uniforme* des demoiselles d'honneur, toutes pareilles, selon la mode anglaise, et France, qui est, elle, gracieuse à ravir dans une robe blanche d'une simplicité apparente, s'intéresse au petit roman qui aura évidemment son dénouement au déjeuner de mariage.

André Malléville n'est pas ce qu'on appelle un joli garçon. Il n'est ni très grand, ni très mince, ni extraordinairement distingué, bien qu'Honoria l'ait déclaré charmant. Mais il est correct dans son uniforme, il a une tenue très militaire, une figure énergique et intelligente, de beaux yeux gris. Dès le premier regard qu'elle jette sur son visage anxieux, France comprend qu'il a tout confié à son ami, que celui-ci, d'accord avec Carry, s'intéresse à son bonheur, et que, Honoria ayant consenti à marcher avec lui dans le cortège, ceci ressemble à un oui anticipé.

L'église du Prieuré est *délicieusement* ornée. Les cloches carillonnent gaiement, la France est bleue, le soleil brille ; c'est un vrai jour de mai, et un beau jour de noces.

France prie ardemment. Un mariage l'émeut toujours, elle dont le sort est si difficile à fixer ; surtout elle s'intéresse à Honoria. *Elle* a eu de longues conversations avec mistress Falsingham, et a obtenu que celle-ci « se résigne ».

— Songez, France, disait-elle, tamponnant ses yeux humides, que ce sera un ménage si modeste !

— Il y en aura de pareils autour d'eux : on n'a pas, dans l'armée, le culte de l'argent.

— Honoria devra arranger elle-même ses robes... J'ai beau étudier leur budget, je ne vois pas qu'elle puisse commander plus d'*un* costume par an. N'est-ce pas terrible ?

— Elle sera toujours élégante, et elle est industrieuse.

— Elle n'aura probablement pas de femme de chambre... *Je sais* combien cela manque !

— Est-on si malheureuse de s'en passer ? Elle aura, pour compenser le superflu, l'amour d'un homme intelligent et bon.

— L'amour ! Oui, si cela durait !

— Mistress Falsingham, ne soyez pas sceptique ! *Laissez Honoria* connaître cette fête de la vie et cette douceur d'un devoir... On dit que M. Malléville est un grand chrétien... Cela, c'est l'appui du bonheur lui-même. Moi, je la trouve heureuse...

— Folle enfant ! Vous avez tous les bonheurs à votre portée.

— Non, pas celui que je rêve dans le mariage... Mais vous verrez comme vous aimerez ce gendre-là !

— J'aime bien le pauvre Ralph, France.

— Sans doute, mais il est... le pauvre Ralph dit France sans pouvoir s'empêcher de rire.

— Et l'origine ! Si lord de Courcy venait à la découvrir !...

— Bah ! on prétend que son fils Lesley aspire à la main de la fameuse miss Home, ma compatriote, dont le grand-père criait les journaux dans les rues de Baltimore.

— Vous avez réponse à tout ! disait mistress Falsingham, demi fâchée, demi rassérénée.

(A suivre.)

Sommaire des Revues

Revue hebdomadaire. — 29 juillet :

Partie littéraire : *** : Les Réparations nécessaires. — VII. La culture française. — André Lichtenberger : La France vue par un Marocain. — Marc Villers : La Doctrine napoléonienne et la Guerre 1914-1916. — Marie-Louise Pailleron : Les Petits Carnets de Sainte-Beuve. — Paul Acker : Entre deux rives (V.) ; Tony d'Ulmès : Les Blessés de la vie. — L'Opinion publique en Hollande. — Memento bibliographique. — Les Faits et les Idées au jour le jour.

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages. Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

nation et lésions corporelles sur deux sergents majors et un soldat.

Moogan a commis des actes qui lui sont reprochés sous l'empire de l'ivresse.

Le mouvement antialcoolique

—o—

Société « Jeanne d'Arc »

Le dimanche 6 août et le lundi 7 les abstinents catholiques suisses, au nombre d'un millier, se trouvaient à Einsiedeln pour leur réunion annuelle.

La *Studentenliga* (ligue des Etudiants abstinents) faisait bénir son drapeau. Ce fut le Rme Abbé d'Einsiedeln qui bénit la splendide bannière de cette vaillante société, laquelle compte plus de 400 membres actifs dans la plupart des lycées et écoles normales de la Suisse allemande. En Suisse romande, elle n'a encore (sans parler de la section *Salubritas* à l'université de Fribourg) que la section *Sapientia* au collège de Sion. Une section fondée l'an dernier à Hauterive pourrait sans doute adhérer à la *Studentenliga*... Espérons aussi la résurrection de la *Prudentia*, à Saint-Maurice.

Le Rme Abbé d'Einsiedeln et l'Abbé-primat des Bénédictins assistaient à la réunion du dimanche, à la cour des Etudiants. Mentionnons le rapport de M. l'abbé Hermann, préfet du collège de Lucerne (ancien membre de la *Salubritas*) et un des chefs du mouvement antialcoolique en Suisse, le superbe discours de M. l'abbé Joye, le salut de la Suisse romande de M. l'abbé Joly, révérend curé à Boécourt (Jura) et, sans entrer dans plus de détails sur ces deux journées de manifestations antialcooliques, venons au titre de cet article : *Société Jeanne d'Arc*. Il s'agit d'organiser une société d'institutrices et de normaliennes abstinentes (et aussi de dames suivant ou ayant suivi les cours des universités ou Ecoles supérieures), en un mot une société analogue à la *Studentenliga*, afin de trouver sans peine les directrices des sections de jeunes filles et aussi des sections d'enfants. Ingenbohl, l'Ecole normale de Sion, etc., etc., ont déjà des sections de jeunes filles abstinentes. Un comité provisoire a été nommé. J'y relève les noms de Mlle Alice Buttiker et de Mlle Kully, d'Olten, lesquelles ont travaillé admirablement pour l'œuvre antialcoolique dans le canton de Soleure et même de Bâle. Elles sont la preuve vivante des succès qui attendent les dames qui voudraient nous aider. Ce que femme veut... Il suffit de rappeler les onze hôtels sans alcool érigés à Zurich par la ligue des dames abstinentes.

Bref, il s'agit d'organiser la *Section romande* de la ligue des institutrices et normaliennes abstinentes. Aux Etats-Unis et au Canada, une nombreuse société de dames catholiques abstinentes a arboré ce titre, gage de victoires pacifiques : *Jeanne d'Arc*.

Les institutrices catholiques abstinentes de la Suisse romande (et aussi les normaliennes et élèves des écoles supérieures) sont priées de m'envoyer leur adhésion à la section romande (elles peuvent aussi s'adresser à Mlle Alice Buttiker, à Olten) et je les prie en même temps de chercher des recrues parmi leurs amies et elles voudront bien me dire si le titre *Jeanne d'Arc*, proposé pour la section romande, leur convient.

Chanoine Jules Gross,
à Martigny-Ville.

FAITS DIVERS

SUISSE

Suisse tué par un requin

M. Charles Bruder, d'Altorf, employé d'hôtel à Spring Lake, station balnéaire sur la côte du New-Jersey (Etats-Unis), fort nageur, s'étant trop avancé dans la mer en juillet dernier, a été attaqué si gravement par un requin qu'il a succombé à ses blessures.

Une filouterie

Une maison de commerce de Berne avait envoyé, l'autre jour, son commissionnaire prélever 300 fr. à son compte de chèques, à la poste. Le jeune homme, après avoir mis ses billets dans un portefeuille, s'apprêtait à quitter le bâtiment des postes, quand il fut accosté par une demoiselle qui se présenta à lui comme préposée au bureau postal des chèques. Sous prétexte d'une formalité à remplir, elle parvint à se faire remettre l'argent et le carnet de chèques, puis elle disparut dans un corridor. Le jeune employé attendit, puis se renseigna. Il ne put que constater qu'il avait été la victime d'un audacieux escroc, dont il put donner le signalement. Les recherches aussitôt entreprises ont abouti à l'arrestation, à Erstfeld (Uri), de la voleuse, une aventurière qui n'en est pas à son coup d'essai.

Incendie

De Genève :

La ferme de M. Pelissier, à Jussy, a été détruite, hier, vendredi, par un incendie. Le mobilier et le bétail ont pu être sauvés ; mais 1200 boisseaux de blé et 40,000 kilog. de fourrages sont restés dans les flammes. L'incendie a été causé par une imprudence.

LA BONNE MÉNAGÈRE
n'oublie jamais son paquet de
CHICORÉE DV PURE
si elle tient à préparer un café délicieux.

L'ALCOOL de MENTHE DE
RICQLÈS
est un produit hygiénique
et antiseptique indispensable

FRIBOURG

—o—

Militaire

La compagnie de mitrailleurs d'infanterie 7 attachée, comme on sait, au 7me régiment, est arrivée hier, vendredi, à Fribourg. Elle y sera licenciée aujourd'hui, samedi, après six mois de service. Voilà des braves qui ont bien mérité quelque repos.

— Le 28 août prochain sera mobilisée, à Morat, la Compagnie I/17 de landsturm.

Commissions agricoles fédérales

M. Collaud, chef de service au Département de l'agriculture, a été appelé à faire partie du bureau de la commission nommée par le Conseil fédéral pour l'exportation du bétail bovin.

M. le conseiller national Wuilleret est nommé membre suppléant de cette commission pour la Fédération suisse des syndicats de la race tachelée rouge et MM. Collaud, chef de service, et Barras, député, membre et membre suppléant, pour la Fédération des syndicats de la race tachetée noire.

Des internés

Un nouveau convoi de deux cents et quelques internés anglais passera à Fribourg la nuit prochaine, se rendant à Château-d'Oex et à Leysin.

* * *

On a remarqué, parmi les internés allemands qui ont passé l'avant-dernière nuit, des officiers et soldats en uniforme de marin. C'étaient des hommes du *Gneisenau* et du *Blücher*, deux des croiseurs allemands coulés au combat naval des Iles Malouines.

Un type de dévouement

L'Hôpital de Fribourg vient de perdre sa plus ancienne pensionnaire, Mlle Marie Wæber, décédée hier soir, après une longue maladie chrétiennement supportée.

Fille de M. Antoine Wæber, Mlle Marie était née à Fribourg, en 1842. Elle fut placée très jeune à l'Hôpital des bourgeois, à l'époque où cet établissement servait d'orphelinat pour les enfants des deux sexes, qu'on logeait dans un bâtiment nommé encore actuellement la *Kindesstube*. Mlle Marie resta ensuite presque constamment au service de la maison ; elle était plus spécialement attachée à la personne des aumôniers et des économes. MM. les curés Sottaz, Helfer, Jenny, Spæth, Ræmy n'ont eu qu'à se louer du dévouement et des bons soins qu'elle leur prodiguait. Au commencement de l'année 1916, Mlle Wæber sentit que l'heure de la retraite avait sonné pour elle. Les infirmités ne lui permettaient plus de continuer un service actif. Elle demanda donc à rentrer comme prébendaire à la *Kinderstube*. Elle y fut quelques mois, puis la maladie l'obligea à occuper un lit de douleurs, jusqu'à ce qu'enfin elle s'endormit dans le Seigneur, pleine de jours et de mérites.

Mlle Wæber était aussi charitable que pieuse. Dieu seul sait combien de pauvres elle a soulagés avec ses faibles gages, combien de messes elle faisait dire chaque année pour les défunts !... Elle faisait partie du Tiers-Ordre et en remplissait fidèlement les obligations.

Ses funérailles auront lieu lundi matin, 14 août, à 7 heures. R. I. P.

Le pèlerinage aux Marches

Le pèlerinage d'automne à Notre-Dame des Marches se faisait ordinairement le deuxième mardi de septembre. Nos autorités ayant supprimé le mardi de la bénichon, le pèlerinage a été avancé d'un jour et se fera, cette année-ci, le lundi 11 septembre.

Communion d'enfants dans la chapelle du B. P. Canisius

Demain, dimanche, à 7 h., pour les enfants, dans la chapelle du B. P. Canisius, messe, allocution et communion préparatoires à la fête de l'Assomption : les prières et la ferveur des enfants, élément important des bénédictions divines sur la société en tout temps, lui sont plus nécessaires que jamais, dans les circonstances actuelles. Aussi les parents auront-ils à cœur d'amener, en cette occasion, leurs petits enfants aux pieds de Celui qui, si volontiers, leur prêtait l'oreille sur la terre et ne manquera pas de les écouter dans le ciel.

Pour les soldats suisses malades

Mme B. Comte	Fr. 20. —
M. L. Angermeier (chaussures)	5. —
Une musicienne	5. —
Mlles Louis Morard, Bulle	10. —

La chasse aux métaux

A Guin, plusieurs détenteurs de bicyclettes se plaignent de la disparition des accessoires de leurs machines : outils, pompe à air, etc. Ils croient avoir affaire à une bande de dévaliseurs en quête de métaux, dont la vente continue à être rémunératrice.

Voleurs de vélos

Les auteurs des vols de bicyclettes que nous avons signalés mardi sont découverts. Déjà deux jeunes garçons de 15 et 17 ans ont été arrêtés. On aurait trouvé à leur domicile un ou deux vélos que les garnements étaient en train de rendre méconnaissables.

Société des tramways de Fribourg

Les recettes du mois de juillet 1916 ont été de 10,074 fr. contre 8,143 fr. 25 pendant le mois correspondant de 1915 ; c'est donc une augmentation de 1930 fr. 75.

Le total des recettes à fin juillet est de 63,641 fr. 95 cent., contre 59,907 fr. 05 à la même date de l'an dernier ; c'est donc une augmentation de 3734 fr. 90, par rapport à l'année dernière, pour les 7 premiers mois.

CORRESPONDANCE

Fribourg, le 10 août 1916.

A la Rédaction de *La Liberté*,

Nous vous serions reconnaissant de bien vouloir informer le public de notre ville des raisons qui ont empêché notre société de donner le concert annoncé pour mercredi soir, 9 courant.

Lorsque nous avons décidé ce concert, aucun de nos sociétaires n'avait d'empêchements majeurs ; mais, depuis, trois de nos chefs de pupitre (partie chantante) ont dû s'absenter de Fribourg pour leurs occupations, de sorte que notre effectif se trouvait trop restreint, mercredi soir, pour donner d'une façon convenable le concert annoncé. Nous avons donc préféré nous abstenir. Vous n'ignorez pas, en outre, qu'un certain nombre de nos musiciens sont sous les drapeaux, ce qui affaiblit dans une mesure appréciable notre corps de musique.

Au nom de l'Union instrumentale :
Le président : L. Berset.

Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi 12 août :

Œufs, 3-4 pour 60 centimes. Pommes de terre nouvelles, les 5 litres, 85-95 cent. Choux, la pièce, 20-40 cent. Choux-fleurs, la pièce, 30-50 cent. Carottes, la botte, 10 cent. Salade, la tête, 5 cent. Pois, les 2 litres, 40-50 cent. Haricots, les 2 litres, 35-45 centimes. Poireau, la botte, 10 cent. Laitue, la tête, 5 cent. Chicorée, la tête, 10-15 cent. Oignons, le paquet, 10 cent. Concombres, la pièce, 20-30 cent. Raves, le paquet, 10 cent. Côtes de betles, la botte, 10 cent. Champignons, le kilo, 0 fr. 80 à 1 fr. Rhubarbe, la botte, 15-20 cent. Tomates, le kilo, 60-70 centimes. Pommes, diverses sortes, les 2 litres, 30-45 cent. Poires, diverses sortes, ½ kilo, 40-60 cent. Myrtilles, le litre, 70-80 cent. Fraises, le demi-litre, 60-70 cent. Petites groseilles rouges, le kilo, 60-70 centimes. Framboises, le litre, 50-60 cent. Prunes, le ½ kilo, 50-60 cent. Pruneaux, le ½ kilo, 40-60 centimes. Raisin, le ½ kilo, 80 cent. Pêches, le ½ kilo, 90 cent. à 1 fr. Citrons, la pièce, 10 cent. Oranges, la pièce, 15-20 centimes.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, samedi, à 8 ¼ h., répétition au local.

Calendrier

DIMANCHE 13 AOUT

IXme après la PENTECOTE

A l'exemple du bon Samaritain dont parle l'Evangile de ce jour, pratiquons les œuvres de miséricorde envers le prochain et soyons attentifs aux besoins temporels et surtout spirituels de nos semblables.

LUNDI 14 AOUT

VIGILE DE L'ASSOMPTION

Services religieux de Fribourg

Dimanche 13 août

Saint-Nicolas : 5 ½ h., 6 h., 6 ½ h., 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire, exposition et bénédiction du Saint Sacrement. — 11 ¼ h., messe basse, sermon. — 1 ½ h., vêpres des enfants. — 3 h., vêpres capitulaires, exposition, procession et bénédiction du Saint Sacrement. — 6 ¾ h., chapelet.

Saint-Jean : 6 ½ h., messe basse et communion générale du Patronage Saint-Louis. — 8 h., messe et instruction. — 9 h., grand'messe et sermon. — 1 ½ vêpres et bénédiction. Réunion de l'Association des Dames. — 6 ¼ h., chapelet.

Saint-Maurice : 6 ¼ h., messe basse. — 8 ½ h., messe chantée, sermon allemand. — 10 h., messe basse, sermon français. — 1 ½ h., vêpres et bénédiction. — 7 ¾ h., chapelet, neuvaine et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 ½ h., 7 h., 7 ½ h., messes basses. — 9 h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 8 h. du soir, vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 ¼ h., messe chantée, sermon allemand. — 2 h., vêpres, bénédiction, chapelet. La réunion de l'Archiconfrérie du Saint Cœur de Marie aura lieu le 27 août.

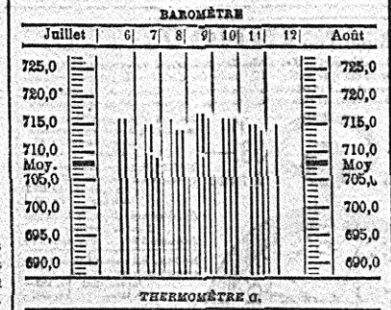
RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 ½ h., 7 h., 7 ¼ h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand'messe. — 10 ¼ h., messe basse, sans sermon. — 2 ¼ h., vêpres et bénédiction.

RR. PP. Capucins : 5 h. 20, 5 h. 50, 6 h. 20, messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution. — L'assemblée des Frères Tertiaires n'aura pas lieu.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 12 août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Juillet	6	7	8	9	10	11	12	Août
8 h. m.	18	16	16	14	16	16	13	8 h. m.
1 h. s.	16	20	19	20	19	18		1 h. s.
8 h. s.		19	18	23	19	16		8 h. s.

HUMIDITÉ

8 h. m.	75	86	75	75	81	81	81	8 h. m.
1 h. s.	61	85	75	80	66	84		1 h. s.
8 h. s.		69	69	86	81	8		8 h. s.

TEMPS PROBABLE
dans la Suisse occidentale

Zurich, 11 août, midi.

Ciel variable. Peu de pluie.

DERNIÈRE HEURE

Sur la Somme et à Verdun

Paris, 12 août.

Havas. — Dans la Somme, les armées alliées poursuivent méthodiquement leur tactique de poussées continues sur le front allemand. Les Anglais marquent encore une avance au nord de Pozières et de Bazentin-le-Petit, malgré une vigoureuse réaction de l'ennemi sur ce point.

Du côté français, les résultats sont particulièrement sérieux au nord de la Somme. Dans la nuit de jeudi, notre artillerie a commencé le bombardement de préparation, de Maurepas jusqu'à la rivière. Puis, dans l'après-midi de vendredi, l'infanterie s'est élancée à l'assaut des organisations allemandes. L'opération, bien conduite, a été aussi brillamment exécutée et a eu un plein succès.

Très rapidement et presque sans éprouver de pertes, nos troupes ont enlevé plusieurs tranchées adverses et ont porté leur ligne sensiblement sur la côte au sud de Maurepas et le long de la route reliant ce village à celui de Hem. Au nord de ce dernier bourg, elles se sont emparées de plusieurs points d'appui, d'une carrière, de deux petits bois solidement fortifiés par les Allemands, et elles ont capturé, au cours de ces diverses actions, dix mitrailleuses.

Cette nouvelle progression de nos troupes est intéressante, car elle tend à porter nos lignes en avant des tranchées anglaises et à prendre ainsi en enfilade du sud au nord les principaux objectifs vers lesquels tendent les efforts immédiats des Anglais à Guillemont et à Combles.

Par conséquent, tous les progrès réalisés par nous dans ce secteur dans la direction de Maurepas, que nous commençons à déborder par le sud, sont de nature à faciliter à nos alliés l'investissement de Guillemont.

A ce sujet, la coopération, qui s'affirme chaque jour plus étroite entre l'infanterie française et anglaise opérant dans ce secteur en liaison directe, ne saurait manquer d'être féconde en heureux résultats.

Au sud de la Somme, violent duel d'artillerie, mais sans action d'infanterie.

Devant Verdun, journée d'escarmouches, où dominait surtout le bombardement de nos première et seconde lignes de positions des deux côtés de la Meuse.

Bulletin anglais

Londres, 12 août.

Communiqué du 11 août, 22 heures :

La situation est sans changement entre l'Ancre et la Somme. Activité ordinaire des engins de tranchée sur le reste du front britannique.

La conférence de Paris

Paris, 12 août.

L'Agence Havas annonce que M. Lloyd-George a eu, vendredi dans la matinée, avec M. Briand, une longue conférence à laquelle assistaient le général Roques, M. Albert Thomas, les généraux Joffre et de Castelnau. Des échanges de vues ont permis de constater et de préciser à tous égards l'accord complet des deux gouvernements sur les questions relatives à la marche des opérations militaires engagées en commun.

La conférence de Vienne

Vienne, le 12 août.

(Wolff.) — Un dîner a eu lieu vendredi soir chez l'ambassadeur d'Allemagne von Tschirschky en l'honneur du chancelier de l'empire.

Protestation hollandaise

La Haye, 12 août.

(Wolff.) — Le Vaderlansche Klub a voté une protestation contre les procédés du gouvernement anglais vis-à-vis de la pêche hollandaise des harengs.

L'attaque de Venise

Rome, 12 août.

(Stefani.) — Le communiqué autrichien affirme que, dans la nuit du 9 août, des hydroavions ont lancé des bombes sur Venise, visant la gare, le chemin de fer, les usines et les établissements militaires. En réalité, les établissements militaires et le chemin de fer ont subi des dommages négligeables et, parmi ceux infligés à des propriétés n'ayant aucun caractère militaire, le plus grave a été apporté à l'église Santa Maria Formosa, qui a été complètement détruite.

Les torpillages

Marseille, 12 août.

Un navire patrouille a débarqué l'équipage du cargoboat japonais *Tenmaimaru* qui a été coulé dans la Méditerranée par un sous-marin sans pavillon.

Londres, 12 août.

Le voilier français *Annette-Marie* et les vapeurs *Henri-Elisa* et *Robert San Bernardo* de Glasgow ont été coulés. L'équipage du *San Bernardo* a été débarqué.

Copenhague, 12 août.

(Wolff.) — Le vapeur danois *Dannevang*, se rendant de Haparanda à Hull avec une cargaison de bois coupé, a été torpillé dans la mer Noire par un sous-marin. L'équipage a été sauvé.

A Goritz

Rome, 12 août.

(Stefani.) — Le commandement supérieur a désigné pour les mesures immédiates à prendre dans l'intérêt de la population civile de la ville de Gorizia, le commandant Sestilli. On a ordonné la distribution gratuite de vivres à la population, s'élevant à environ 8000 habitants. Hier, on a ouvert des magasins de vente de vivres. Partout, on arbore des drapeaux tricolores. Des épisodes émouvants ont lieu. Avec les Goritziens réfugiés et avec les officiers *irredenti* déjà mis à disposition, on compte amener le retour à la vie normale et la réorganisation des administrations et des bureaux publics.

Bulletin russe

Pétrograd, 12 août.

Communiqué officiel du 11, à 9 h. du soir :

Au nord du Dniester, nos éléments ont pris l'offensive au nord de Monasterzyska. Par un coup impétueux, nos troupes, forçant les positions adverses, se sont avancées jusque sur le cours moyen du Koropiotz, et, cultbutant l'ennemi, ont occupé définitivement Monasterzyska.

Dans la région de l'embouchure de la Zlota-Lipa, nos éléments de cavalerie ont occupé le village de Usciézielone, au confluent de la Korozanka et du Dniester, et le village de Miédzygorze, plus au nord.

Les vaillantes troupes du général Cherbartief ont remporté ici un gros succès.

Les valeureux éléments du général Lechitzky, après des combats acharnés, se sont emparés, le 10 août, à 7 h. 45 du soir, de la ville de Stanislavof. Ils poursuivent l'adversaire se repliant sur Halicz.

Sous la pression de nos troupes, l'ennemi a évacué la rive gauche de la Bystrzytsa. Nos éléments ont commencé à passer sur cette rive.

Explosion mystérieuse

Christiansand, 12 août.

(Wolff.) — Le vapeur suédois *Enid* a amené seize hommes de l'équipage du vapeur de Bergen *Ragnarck* à bord du bateau-pilote d'Oxoe. Le soir du 5 août, le *Ragnarck* partit de Gothenburg avec des marchandises en ballots pour Rouen. Le 7 août, le navire coula au milieu de la mer du Nord deux minutes et demie après l'explosion. L'équipage a été recueilli par un schooner suédois et a été ensuite transbordé sur l'*Enid*. Comme l'explosion a eu lieu à l'arrière, le capitaine ne croit pas qu'elle provient d'une mine mais qu'il faut l'attribuer à une machine infernale dissimulée dans la cale.

L'affaire du Lusitania

Washington, 12 août.

Havas. — Le Département d'Etat annonce qu'une erreur d'un fonctionnaire du Département a créé une impression entièrement erronée au sujet du prochain règlement de la question du *Lusitania*.

Il paraît que l'Amérique ne considère pas la question comme réglée.

Les fonctionnaires du Département disent que la cause du malentendu est une lettre du Département à l'ambassade d'Allemagne, rédigée par un fonctionnaire en sous-ordre et signée soit par le secrétaire d'Etat M. Lansing, soit par le conseiller de Département Polke, et demandant la permission au gouvernement allemand de publier les notes échangées au sujet du *Lusitania*.

L'ambassadeur d'Allemagne accorda cette permission et proposa de publier en même temps la dernière note allemande datée du 16 février.

Le gouvernement des Etats-Unis n'a pas répondu à cette proposition.

Les récoltes en Allemagne

Berlin, 12 août.

Wolff. — Le magnifique temps persistant favorise l'engrangement de la riche récolte allemande. De toutes les parties de l'Empire, arrivent des rapports excellents sur les résultats provisoires. Le rendement en blé, en seigle et en avoine dépasse en partie les chiffres les plus élevés enregistrés jusqu'ici. On signale en particulier la moisson de l'orge, qui a été si abondante qu'on pourra en utiliser cinq millions de doubles quintaux pour l'engraissement des porcs. Suivant des évaluations prudentes, la récolte d'orge et d'avoine fournira trois millions de tonnes de plus que l'an dernier.

L'affaire de Bucarest

Bucarest, 12 août.

Wolff. — L'agent Filotti, principal coupable des énormes malversations commises au détriment des postes roumaines, a disparu.

Catastrophe

Bucarest, 12 août.

Dans l'explosion d'une poudrière, à Dodesti, il y a eu 115 morts et 130 blessés.

SUISSE

Prétendu emprunt français en Suisse

Berne, 12 août.

V. — A propos de la nouvelle d'un prétendu emprunt de 50 millions fait par la France en Suisse, avec la collaboration de la Banque nationale, nous pouvons donner les informations suivantes, puisées à bonne source :

Des banques suisses ont effectivement accepté à l'escompte des effets de maisons françaises, dont la contre-valeur est destinée exclusivement au paiement d'achats faits en Suisse. Des opérations analogues ont été faites également avec des maisons d'autres pays voisins. La Banque nationale a déclaré accepter de réescompter des banques suisses, pour un certain montant, ces traites étrangères.

Commission permanente des C. F. F.

Berne, 12 août.

V. — Le Conseil d'administration des C. F. F. a nommé membre de la commission permanente, en remplacement de MM. Bleuler et de Schumacher, décédés, M. Ræber, conseiller aux Etats (Schwytz) et M. Keller, conseiller national (Argovie).

CIGARES FROSSARD
„ Pro Patria “
25 cent. Le paquet de 10 cigares En vente partout 25 cent.
Demandez partout les cigarettes
MARYLAND-VAUTIER
Les meilleures, de goût français
à 30 cent. le paquet

†

Madame Valentin Gilbert; Messieurs René, Maurice et Jacques Gilbert; Mesdemoiselles Marthe et Hélène Gilbert; Monsieur et Madame Louis Gilbert; Madame Decroux-Gilbert; Mesdemoiselles Reine et Hélène Decroux; les familles Gros, Delphin, Wergerer et toutes les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Valentin Gilbert

docteur en médecine

leur cher et regretté époux, père, frère, beau frère, oncle, neveu et cousin, décédé subitement à Boltigen, le 9 août, dans sa 54me année.

L'office d'enterrement sera célébré à l'église du Sacré-Cœur, à Genève, le samedi, 12 août, à 9 ¼ h., et l'inhumation aura lieu au cimetière de Carouge.

On est prié de ne pas faire de visites et de ne pas envoyer de fleurs

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Domicile mortuaire : rue Général Dufour, 20, Genève.

R. I. P.

†

Le Cercle d'études de l'Union des Travailleurs

invite le *Cercle d'études du Cénacle* à la messe qu'il fait célébrer pour le repos de l'âme de

Mademoiselle Céline FALK

dimanche 13 août, à 7 heures du matin, au maître-autel de l'église des Cordeliers. Places aux stalles.

R. I. P.

PERSONNE

de confiance

est demandée

dans une **cure du Jura bernois.** — Ecrire sous chiffres P 2355 P. à *Publicitas S. A.*, Porrentruy. 3819

SPORT

F.-C. Columbia organise une course de montagne pour samedi, 12 août. Tous les membres actifs, passifs et amis de la société sont cordialement invités.

Pour renseignements, s'adresser au président **Louis Scherer,** *Gambach, 4.*

Pour commerce de denrées coloniales

bien situé et achalandé

UN ASSOCIÉ

ou intéressé catholique, disposant de capitaux importants, **est demandé.** 3706

Adresser les offres, **sous pli cacheté,** sous chiffres P 3730 F, à *Publicitas S. A. Fribourg.*

Schæffer frères

Fribourg, Varis, 29

Chauffage central

Installations sanitaires

Appartement

A LOUER

1er étage, au soleil, chez R. Erlebach, *av. Beauregard 18.*

Machines à battre

liens de gerbes

bidons à taons

E. WASSMER

Fribourg

Pour cause de départ, à vendre

1 voiturette Martini

8-10 HP. torpédo, 4 places, dont deux sur Spider, phares lanternes corne, capote roue Stepney montés, voiture en parfait état de marche. 3786

S'adresser sous P 3814 F *Publicitas S. A., Fribourg.*

Friederich, Hauert & Hänni

Grossmöbellager, Stat. Suberg

Téléph. 320 BERNE Téléph. 320

achètent

Bouteilles à Champagne

vides et rincées

Conditions : **Fr. 0,15** pièce, prise à toute gare de la plaine. Prix spéciaux pour stocks de 500 pièces et plus. Les caisses et harasses seront retournés franco

Payement aussitôt après vérification des envois. Deux demi-bouteilles comptent pour une entière. **Les envois peuvent être faits sans avis préalable.** 3661

ON DEMANDE

une bonne cuisinière

propre et active. 3688

S'adresser sous P 3710 F, à *Publicitas S. A., Fribourg.*

JEUNE FILLE

est demandée tout de suite pour aider dans un magasin de librairie-papeterie et pour faire le ménage de trois personnes.

Libr.-Pap. Marschall, Martigny (Valais).

On demande un concierge

S'adresser sous chiffres P 3815 F à Publicitas S. A., Fribourg. 3787

ON DEMANDE

jeune homme intelligent

désirant apprendre le métier de boucher charcutier.

Conditions favorables.

S'adresser : **Charcuterie SIEGRIST,** *rue du Pont-Suspendu, 59* **Fribourg.**

MODISTE

On demande pour tout de suite, une **apprentie modiste.**

S'adresser à **Marie Quartenoud,** *modes,* **à Treyvaux.**

Armes à feu

Flobert de poche, 6 mm. *fr.* **2.50.** Grand, dep. Fr. **5.50.** Revolver 6 coups, 7 mm. dep. Fr. **8.—,** à 9 mm. Fr. **11.—.** Pistolets, Fr. **2 50.** Revolver à percussion centrale pour cartouches 7 mm. Fr. **12.—,** à 9 mm. Fr. **15.—.** Pistolets automatiques, véritable Bronnie, cal. 6/35 Fr. **45.—,** cal. 7/65 Fr. **55.—.** *Fusil de chasse à 2 coups,* dep. Fr. **65.—.** Munitions. Catalogue gratis. Réparations.

LouisISCHY, fabr., **Payerne.**

Dr A. Favez dentist américain **FRIBOURG**

29 Grd'Places 29

Consultations de 9 h. à 5 h.

Poils superflus

Mon produit « Rapidenth » est le seul qui fait ses preuves dans le monde. Il enlève instantanément à jamais les poils **avec la racine** sans douleur et sans irritation de la peau. Par l'application de mon « Rapidenth » les papilles (organes générateurs) s'affaiblissent jusqu'à leur destruction complète, de sorte que les poils ne peuvent plus repousser. De beaucoup supérieur à l'Electrolyse qui est coûteuse, douloureuse, laisse des cicatrices très laides. — Prix : Fr. **9.—** ; la moitié, Fr. **5** —. Envoi discret contre remboursement ou timbres.

Mme F.-L. Schröder-Schenke Zurich 66. rue de la Gare, 73.

POUSSIF

est aussi mon cheval

se dit plus d'un propriétaire de cheval, et il essaierait volontiers de le **guérir** s'il savait trouver un moyen de **guérison** sûr.

Pour cela, adressez-vous tout de suite à **E. Bleuler,** *pharmacien* **à Lachen, 36, Lac de Zurich.** Prospectus et certificats gratis. 3413

J. MEUWLY

médecin-vétérinaire

avise sa clientèle qu'il a transféré son domicile

rue de Lausanne, N° 51, 1er étage

agence principale de la

Garantie Fédérale

assurance contre les accidents et la mortalité des chevaux

SOUMISSION

Les travaux de terrassement, maçonnerie, charpente, couverture, ferblanterie, menuiserie, serrurerie, gypserie et peinture, vitrerie, fumisterie, appareillage, fourniture et pose des stores en toile et du linoléum pour la transformation des bâtiments scolaires de la

Commune de Cottens

sont mis au concours jusqu'au **18 août prochain** inclusivement.

Les plans, avant-métrés et cahier des charges peuvent être consultés chez **M. Margueron,** *député et syndic,* à **Cottens,** à qui les soumissions devront être envoyées. P 3722 F 3773

Fribourg, le 3 août 1916.

E. Decoiz, *architecte.*

A. BIRCHER

CABINET DENTAIRE

5, rue de la Treille **NEUCHATEL** Consultations de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 heures.

Téléphone 1036

HUMILIMONT

près BULLE (Gruyère, Suisse)

Téléphone 250

Etablissement médical de premier ordre ouvert toute l'année

Traitement des **maladies nerveuses,** des **voies digestives** et de la **nutrition. — Surmenage, anémie, intoxications. Cure de repos, convalescences. — Régimes.**

HYDRO — ÉLECTRO — PHYSIOTHÉRAPIE

Hi aliénés, ni tuberculeux

Chapelle. Aumônier.

Prospectus et renseignements : Méd.-Dir. **Dr Voltachevski.**

AUTOMOBILISTES

Si vous n'avez plus de pneus à vos voitures, ou si ceux-ci sont inutilisables, achetez la CUIRASSE EN CUIR, et avec ce système vous pourrez employer tous vos vieux pneus sans exception.

Pour tous renseignements, s'adresser au Grand Garage St-Pierre, à Fribourg. 3785

LOCATION D'AUBERGE

La commune de Ménières met en location, par voie d'enchères, l'**auberge des XIX Cantons** avec ses dépendances, comprenant grange, écurie, jardin, pré, etc. Situation très avantageuse.

Les mises auront lieu dans ledit établissement, **samedi 19 août,** à 1 heure du jour. H 3776 F 3756-953

Ménières, le 1er août 1916.

Par ordre : **Le secrétariat.**

MISES DE REGAIN

Jeudi 17 août, à 10 heures du matin, on exposera en mises publiques, à **Chandollan Moncor, près Fribourg**

20 poses de beau regain

Rendez-vous des miseurs à Chandollan. H 3817 F 3804-967

HENNIEZ-LITHINEE

La plus pure des eaux alcalines. La meilleure et la plus digestive des eaux de table. Souveraine dans les maladies du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac et contre les rhumatismes.

Représentant à Fribourg : M. J. Scherwey, rue de la Banque, 22.

Dimanche 13 août

Café de la PISCICULTURE

-:- Bonne musique -:-

Orchestre BENZO

Service de bateaux

INVITATION CORDIALE

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays. Téléph. 121

Anselme MURITH, Genève

CERCUEILS

de tous genres, tarif très modéré

Couronnes, articles funéraires, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg :

Fribourg-Ville, M. Fernand BLOCHLINGER, magasin et dépôt, rue de l'Université, 6.

BULLE, M. Emile JUDET, relieur ;

Châtel-Saint-Denis, M. Emile Schrœter

Romont, M. Chs Clément, ébéniste

Estavayer-le-Lac, MM. Dietrich frères, ébénistes.

Boulangerie à louer

tout de suite ou à convenir

A FRIBOURG, *rue de l'Industrie, 26.*

S'adresser à **l'Imprimerie E. Bonny,** *route Neuve, 5,* **Fribourg**

CALORIE

INSTALLATIONS SANITAIRES

FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A

TÉLÉPHONE 1,44

A REMETTRE TOUT DE SUITE

pour cause de départ

UNE BOUCHERIE

avec bonne clientèle et outillage.

S'adresser sous chiffre P 3742 F, à *„Publicitas" S. A., Fribourg.*

ÉCOLE CENTRALE de CHAUFFEURS

Cours théorique et pratique.

Brevet professionnel garanti.

Grand atelier spécialement monté pour revision complète de voitures de toutes marques.

Grand Garage Majestic, Lausanne Av. de Morges, 79 Téléphone 32.47

SANO

la meilleure boisson populaire, si saine et sans alcool, ne devrait manquer dans aucune famille, ni aux instituts et fabriques. Préparation très simple. Prix de revient environ 12 cent. Les substances « Sano » sont en vente pour 120, 60 et 12 litres, dans les sociétés de consommation, drogueries et épiceries. Dépôts à Fribourg : **Ch. Gutzi,** *gr.* Epicerie mo erne ; **Bourgknecht & Gottrau,** gr. Pharmacie ; Cour tepin : **G. Wæber,** épicier.

Pour localités sans dépôt, on demande dépositaires.

Le fabricant : Max Gehring, Milchbert pour Zurich.

Traitement de toutes les maladies chroniques par les plantes, d'après les urines

Tuberculose. — Cancer. — Rhumatisme. — Albumine. — Diabète. — Gastrites. — Ulcères. — Plaies chroniques. — Maladies de la peau. — Maladies des femmes, etc.

Consultations : à FRIBOURG, Hôtel du Faucon, depuis 10 heures du matin, mercredi 16 août ; à BULLE, Hôtel de l'Union, depuis 9 heures du matin, jeudi 17 août, par M. Robert ODIER, médecin spécialiste. 3809-968

Chronomètres INNOVATION

Vente directe du fabricant aux particuliers

5 et 10 ans de garantie - 12 mois de crédit - 8 jours à l'essai

Echappement ancre 15 rubis, forte boîte contrôlée. — Réglage de précision. Plus 12.000 chronomètres «Innovation» en usage. Nombreuses lettres de félicitations.

Fr. **48.—** au comptant

Fr. **53.—** à terme

No 3276 Boîte argent 800, savonnette, contrôlé, galonnée, cuvette argent. Au comptant Fr. 48.— A terme Fr. 53.—

No 3290. Boîte savonnette plaqué or garanti 10 ans, décor guilloché. Au comptant Fr. 63.50 A terme Fr. 70.—

Av. «Rayons de gloire» fr. 3.- de plus. 5 ans de garantie.

Acompte 5 Fr. Par mois 5 Fr.

No 1904. Boîte savonnette or 14 kar. contrôlé, polie unie, cuvette métal. Au comptant Fr. 180.— A terme Fr. 198.—

No 1905. Boîte savonnette or 18 kar. contrôlé, polie unie, cuvette métal. Au comptant Fr. 210.— A terme Fr. 231.—

No 1906. Boîte savonnette or 18 kar. contrôlé, polie unie, cuvette or, 3 fonds or. Au comptant Fr. 234.— A terme Fr. 258.—

10 ans de garantie,

Acompte 30 Fr. Par mois 12 Fr.

Pensez aux grands avantages de notre système de vente «Innovation»

EXACTE ! No 3276 ÉLÉGANTE !

A. MATTHEY-JAQUET, Fabrique Innovation, Chaux-de-Fonds

Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1903. La première du genre en Suisse. - Toujours imitée, jamais égalée. Demandez nos catalogues gratis et franco. Beaux choix de régulateurs, réveils et bijouterie. Agents sérieux et honnêtes demandés. Indiquer le nom du journal.

On demande

UN JEUNE HOMME

sérieux et appliqué, de plus de dix sept ans, sachant traire et travailler la campagne, dans une famille catholique où il aurait bonne occasion d'apprendre l'allemand. Il pourrait entrer tout de suite.

S'adresser à M **H. Borer-Brunner, à Erschwil,** près Laufon (Soleure). 3808

ON DEMANDE un apprenti

de bureau dans commerce de la place.

Offres **par écrit** sous chiffres P 3812 F à *Publicitas S. A., Fribourg.* 3803

Jeune demoiselle

sachant le français et l'allemand et ayant fait des études commerciales

demande place dans un bureau

S'adresser sous P 3843 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

MADAME

Veuve SCHAD

187, rue des Forgerons

est toujours acheteuse de chiffons, vieille laine, drap militaire. On se rend à domicile. 3813

A LOUER

1 chambre meublée indépendante à 1 ou 2 lits.

S'adresser **Petit Plan, 18.**

A la même adresse, on prendrait **apprentie repasseuse.**

On désire reprendre un bon petit café

à la campagne ou à la ville, à la portée de la classe ouvrière, petite location et peu de reprise, payement au comptant.

Adresser offres sous chiffres P 3834 F à Publicitas S. A., *Fribourg.* 3814

A LOUER

emplacement de 1er ordre pour un kiosque, avenue de la Gare (à côté du magasin de M. Neuhaus). 3812

S'adresser sous P 3831 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

A louer à Bulle

Magasin avec logement

au 1er étage, rue de la Promenade, Place du Marché (actuellement magasin d'étoffes). Entrée à convenir. 3801

Léon Pasquier.

A LOUER

plusieurs **grands domaines dans le Jura français,** ainsi que **plusieurs cafés** dans le canton de Vaud.

S'adresser à **L. Audrey-Sottaz, Agence immobilière, Bulle.** 3805

ON DEMANDE

à louer ou à acheter

quantité de domaines, maisons de commerce, hôtels et restaurants.

S'adresser à l'**Agence immobilière et commerciale fribourgeoise S. A., Fribourg.** *Brasserie Gothard.*

Téléphone 4.33.

Qui veut recevoir

gratis

une Choubca ? Demandez prospectus. **J. Schwab,** *tapissier,* **Fribourg,** *147, Grandes Rames, 165.* 3807

Café à louer

A louer à prix très réduit la Brasserie du Collège à Vevey.

S'adresser : régie G. Dénéréaz, à Vevey. P 1401 V 3815

CHASSE

A vendre bon chien courant, 3 ans.

S'adresser à **M. P. Droux,** *chef de gare;* **Bulle.** 3817

Machine à battre

avec manège, à l'état neuf, à **vendre** chez **M. Etienne Meitraux,** *négt.,* **à Neyruz.**

Aujourd'hui

VIANDE DE CHEVAL

fraîche

BOUCHERIE CHEVALINE rue des Augustins, 124

A LOUER

domaine d'environ 10 poses d'excellent terrain avec grand bâtiment situé dans le district de la Sarine. 3810-969

S'adresser à la **Banque commerciale et agricole** à Fribourg.

Ameublement - Literie - Trousseaux complets

F. BOPP, tapissier-décorateur

Fribourg, rue du Tir, 8

Toujours un grand choix de meubles en tous genres bonne qualité, à des prix modérés.

Glaces — Tableaux — Encadrement

IMMENSE CHOIX EN PAPIERS PEINTS bon marché.

LES IMMEUBLES

DE LA

Société des Bains du Lac-Noir

comprenant auberge, grange, écuries et quelques poses de prés de bon rapport, le pâturage « Ramserli », le débarcadère et la chapelle sont

A LOUER

pour la durée de 1 à 3 ans, à partir du 22 février 1917.

Pour tous renseignements, les amateurs sont priés de s'adresser à **MM. J. Passer,** *contrôleur des hypothèques,* **à Tavel,** ou **Jost Pillier,** *député,* **à Ried, près Planfayon.** 3800

Adressez-vous directement au Fabricant

MONTRE MUSETTE

5 ans de garantie — Infaillible — Elégante — Solide

8 jours à l'essai

Ancre 15 rubis, forte boîte argent 800/000 contrôlé, superbe décor.

A TERME : Fr. 35.—

Acompte, **Fr. 5.—.** Par mois. **Fr. 5.—**

Au comptant : **Fr. 31.50**

Demandez, gratis et franco, le nouveau catalogue illustré des montres « MUSETTE »

aux seuls fabricants :

Guy-Robert & Cie

« Fabrique usette »

LA CHAUX-DE-FONDS

Maison suisse fondée en 187[illegible]

Chaque scierie

devrait se procurer notre installation spéciale et facile *pour débiter ses déchets et les transformer en planchettes* ou caisses; nous assurons la vente des produits.

Pour renseignements, devis, écrire sous P 6169 J à **Publicitas S. A., Fribourg.** 3797

EN CAS DE DÉCÈS

adressez-vous aux

Pompes funèbres générales

Hessenmuller, Genton, Chevallaz (S. A.)

Béat CORBOUD, représentant

Fribourg

Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66

Fabrique spéciale de **CERCUEILS** Grand choix de **COURONNES**

Téléphone

Siège social : **LAUSANNE**

HAEUSSER La Grande Marque Française coûte 3.50 de vin et 2.90 de frais.

Délicat, vigoureux et plein de corps, les vrais connaisseurs estiment que ce **Gd. Vin de Champagne franç.** est parmi les meilleurs et les moins chers en ces temps de hausse générale. Pendant quelques jours, un rabais-réclame de **100** % en vin est accordé, de sorte que nous enverrons, **sans facturer** le vin, autant de bout. que l'on en commandera et ce à jusqu'à 15 bout., à ceux qui joindront la présente annonce à leur ordre. — C'est la dernière offre de ce genre, le prix, à partir de septembre, sera 6 fr. 40 net, sans rabais. 3818

La Champenoise, Lucerne.

Ecole d'Administration de St-Gall

Etablissement d'Etat, subventionnés par la Confédération pour **Fonctionnaires** des **Services de Transports.**

Sections : *Chemins de fer ; Poste ; Télégraphes ; Douanes.*

La seconde série du **Cours préparatoire** commence le 4 septembre.

Ce cours a pour but de compléter l'instruction des élèves insuffisamment préparés pour être admis immédiatement dans l'une des quatre sections ; aux élèves de langue étrangère, il offre notamment la facilité de se perfectionner rapidement dans la connaissance et la pratique de l'allemand. — Age d'admission min. : 15 ans.

Demander Prospectus.

Institut catholique de demoiselles

LAUSANNE

Education sérieuse. Instruction solide. Etude approfondie du français et autres langues. **Musique.**

COUPE — STÉNOGRAPHIE — DACTYLOGRAPHIE

L'Institut comprend une seconde pension avec cours primaires. ***Soins attentifs et dévoués.*** — *Confort moderne.* — *Demander* prospectus à la Direction. P 1251 B 3727

Lainages et Laine de mouton

sont achetés aux plus hauts prix, contre paiement comptant, travaillés ou échangés contre **étoffe de vêtements** par la

Fabrique de draps de Wangen s. A. J. Reinhard & Co

Le port de tout envoi de cette matière sera remboursé.

Les envois de plus de 5 kg. sont à faire par ch. de fer, petite vitesse.